

CONSEIL DE L'EUROPE COUNCIL OF EUROPE

Strasbourg, le 6 octobre 1961

Je (61) 36

Direction culturelle

Or. fr.

Commentaire pour la série de dias intitulée

L'UNITE CULTURELLE DES EUROPEENS

D I A S

T E X T E



COE019428

Générique

1. Carte :

L'Orient classique et le monde méditerranéen (Zones de civilisations)

2. Crète : Bas-relief du Taureau (Palais de Cnossos)

3. Grèce : Tholos de Delphes

4. Rome Impériale : Le Colisée (vu du Mont Palatin)

5. Carte :

L'Empire d'Alexandre

6. Aristote (Musée National Romain, Rome)

7. Alexandre combattant Darius (Mosaïque, Musée de Naples)

Dès le 4ème millénaire avant J.C., l'Egypte, Sumer, puis Babylone posent les fondements de ce qui deviendra notre civilisation et notre culture (mathématique, écriture, droit, architecture).

Par la Crète d'abord (jusqu'à 1400 av. J.C.) puis par la Grèce (Homère, Hésiode : 8ème siècle av. J.C. et enfin par la Rome impériale (100 av. J.C. à 450) les éléments de la civilisation, nés dans le Proche-Orient, sont transférés à tout le bassin de la Méditerranée, berceau de la future culture européenne.

C'est sous le règne d'Alexandre le Grand (au IVème s. av. J.C.) que s'opéra la première expansion en sens inverse, vers l'Orient, de la civilisation hellénique formée sur le continent du Couchant. Disciple d'Aristote, monté sur le trône de la petite Macédoine en 336, il soumet d'abord les Grecs à son pouvoir puis il s'empare de Tyr et pénètre en Egypte où il fonde Alexandrie. Vainqueur des Perses, il occupe l'une après l'autre les capitales du Proche-Orient : Babylone, Suse, Persépolis. Il se montre curieux des institutions,

./.

8. Art gréco-bouddhique.
Bouddha debout, Gandhâra.
(Central Museum, Lahore)

des moeurs, respectueux des croyances, et il fonde partout des "Alexandrie" qui seront les foyers de rayonnement de la civilisation grecque.

Il étend son empire jusqu'à l'Indus. L'art grec va influencer l'art bouddhique, jusqu'en Chine.

Mais Alexandre meurt à Babylone, à 33 ans, avant d'avoir pu se retourner vers l'Europe et constituer un empire universel joignant l'Orient à l'Occident.

9. Statuettes de dieux

- 1) un chat de la Déesse Bastet,
- 2) la Déesse Bastet, corps féminin avec tête de chat, époque saïte,
- 3) Isis, époque ptolémaïque,
- 4) "Vénus de Courtrai" (Musée de Mariemont)

Les croyances religieuses subissent une évolution semblable. Au début, les Grecs sont fascinés par les formes que revêt la religion au Proche-Orient (Egypte et Mésopotamie). Mais très vite, ils lui apportent une signification nouvelle : beaucoup plus humaine. Les dieux orientaux, en passant en Occident, ne conservent bientôt plus leur passé de monstres à formes animales que certains épisodes de leur vie : métamorphoses de Zeus en Taureau, pour enlever Europe, fille du roi de Tyr, par exemple. Les dieux grecs classiques prennent des formes d'hommes. La Grèce a découvert la dignité divine de l'homme.

10. F. di Giorgio (1439-1502)
L'Enlèvement d'Europe
(Musée du Louvre)

11. Carte :
Rome à son apogée.

Durant le second siècle de notre ère, l'Empire Romain qui a absorbé la culture hellénique a atteint sa plus grande extension. D'Auguste à Hadrien, la romanisation gagne dans les cadres du "limes", système défensif garantissant les frontières.

12. Porta-Nigra de Trèves

La "Pax Romana" permet un grand essor économique.

13. Statue de Marc-Aurèle sur la place du Capitole à Rome
14. Capitole de Washington
15. Carte :
L'Europe après les invasions des Germains et des Slaves
16. Byzance : Impératrice Théodora (Mosaïque de l'église St Vital de Ravenne, VIème s.)
17. Fac-simile d'une page de l'évangélaire copié pour Charlemagne par Godescale (781)

Symbole de la puissance civilisatrice de Rome : la statue équestre de l'empereur Marc-Aurèle (qui règne de 161 à 180) sur la place du Capitole à Rome. Il étend le bras du Législateur, qui apporte l'ordre et la Paix. La place a été dessinée par Michel-Ange, au XVIème siècle, sur cette colline sacrée de la Rome antique, dominant le Forum, et où s'élevait le temple de Jupiter.

Le terme de Capitole a été repris pour désigner le siège de l'Autorité, dans beaucoup de villes anciennes (Toulouse) et modernes (Washington) qui montrent ainsi qu'elles se rattachent à l'héritage romain.

Mais des temps de plus en plus difficiles succédèrent pour Rome, dont la chute et la décadence furent hâtées par les grandes invasions : Germains, Vandales, Huns. Byzance seule résiste et survit à tous les assauts. Elle sera jusqu'au XVème siècle l'héritière directe de l'Empire romain.

Celui-ci tombe en ruines dans sa partie occidentale. Rome, qui avait eu 1 million d'habitants sous les Césars, n'en a plus que quelques centaines, avant l'arrivée de Bélisaire, au VIème siècle. L'Europe est partagée en royaumes barbares : franc, lombard, avar, arabe, pour l'Ouest ; bulgare à l'Est. Au-delà : Byzance, puis l'Islam.

Au 8ème siècle, Charlemagne crée le premier empire européen groupant les peuples du Centre du continent, de la Saxe à l'Espagne, et de Rome à la Mer du Nord.

Sous son règne, un renouveau de la culture romaine et byzantine se manifeste dans nos pays.

Charlemagne, sur les conseils d'Alcuin, fonde et multiplie à travers l'Europe occidentale les écoles qui deviennent des centres culturels. Une technique spéciale d'enluminure augmente la beauté des manuscrits. Celui que vous voyez représente le Christ assis et faisant de la main droite le geste rituel de la bénédiction. Sa main gauche tient le livre sacré des Evangiles. Le visage imberbe aux yeux largement ouverts sous les sourcils épais accuse un type arménien ou syrien. Il en émane une noblesse et une dignité qui conviennent parfaitement à un livre royal. L'écriture devient claire et élégante et donne naissance à des caractères dont les nôtres dérivent ("minuscules carolines").

18. Carte :

Voies du commerce au Moyen-
Age.

Elles sillonnent en tous sens l'Europe entière : voies terrestres, voies navigables, elles constituent non seulement le réseau indispensable de la vie économique, mais représentent les tracés de la diffusion culturelle : d'un foyer local à un foyer régional, puis à un autre, à travers tout l'espace européen. Les frontières de nos Etats actuels n'existent pas encore. La culture européenne naît d'un libre échange des hommes, des idées et des oeuvres.

19. Vue :

Les Anges musiciens
par Memling

L'évolution de la musique illustre ce caractère collectivement européen de notre culture. Dès les premiers siècles chrétiens, la psalmodie hébraïque est utilisée pour la liturgie chantée en grec, puis traduite en latin.

Le chant ambrosien, puis grégorien résulte de ces influences. Le modèle chrétien de la musique, c'est le choeur des anges, dont les voix humaines essaient d'imiter l'harmonie et la polyphonie.

20. Minnesang (1300-1330)
Bibl. universitaire
de Heidelberg.

Au midi de la France naît au 12ème siècle la chanson des Troubadours, influencée par les Arabes d'Andalousie. Cette musique profane se répand dans les provinces germaniques (Minnesang). Au XIVème siècle, autour de Paris et en Italie du Nord se développent des écoles de musique sacrée qui s'enrichissent de thèmes populaires et profanes. De l'Italie, ces écoles envoient leurs artistes vers les Flandres, par les voies commerciales montant de l'Italie. Une grande école musicale flamande (Guillaume Dufay), (Josquin des Prés) se prolonge dans l'école "bourguignonne" (Roland de Lassus). Puis les maîtres flamands et bourguignons sont appelés en Italie, en Angleterre, en Espagne. C'est ensuite à Venise que viendront s'inspirer les compositeurs allemands, prédécesseurs de Bach, lequel sera fortement influencé par un maître italien, Vivaldi. Les différentes époques s'influencent ainsi réciproquement tout au long des siècles. Dès la fin du 18ème siècle, les régions germaniques (l'Autriche surtout avec Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, puis l'Allemagne avec Schumann, Wagner, Brahms) deviennent le foyer principal. Au 19ème siècle, c'est en Allemagne que les grands musiciens russes viendront s'initier, avant de participer à leur tour à l'évolution de la musique

21. Musique du XIVème siècle:
Le concert (Tapisserie,
Musée)

22. Venise

23. Mozart (1756-1791) avec son père et sa soeur (Aquarelle de Carmon-telle, 1764. Paris Musée Carnavalet).

24. Wagner (1813-1883)

25. Ballets russes de Diaghilev (Aquarelle de Léon Bakst, 1910. Paris, Musée des Arts Décoratifs).
26. F. Giotto (1266-1336)
St-François donnant à manger aux oiseaux
27. Masaccio (1401-1428)
Crucifixion
28. R. van der Weyden (1400-1464) Annonciation (Musée du Louvre)
29. J. Fouquet (1425-1480)
La Vierge et l'Enfant (Musée du Louvre)
30. C. Witz (1400-1477)
Pêche miraculeuse (Musée d'Art et d'Histoire, Genève)
31. P. Pourbus (1523-1584)
Portrait d'un échevin de Bruges (Musée des Beaux-Arts, Bruxelles)
32. P.P. Rubens (1577-1640)
Enlèvement des filles de Leucippe (Musée du Louvre)
33. L. de Vinci (1452-1519)
La belle Ferronnière (Musée du Louvre)
34. H. Holbein le Jeune (1497-1543)
Erasme écrivant (Kunstmuseum, Bâle)

occidentale (Moussorgski au 19ème siècle, Strawinski et les ballets russes de Diaghilev au début du 20ème siècle).

L'évolution de la peinture, dans ses grandes lignes, suit un parcours européen analogue : peinture byzantine, latinisée par Giotto et les peintres italiens du Quattrocento, et se détachant sur ce fonds commun dès 1400 : école italienne avec Masaccio, l'un des créateurs de la peinture religieuse de la fin du Moyen-Age, flamande avec Van Eyck et van der Weyden, française avec Fouquet, germanique avec Conrad Witz.

Jadis la statue grecque avait mis au premier plan l'homme idéal, le type divin de l'homme. La Renaissance met elle, au premier plan l'homme individuel, avec son visage unique et sa psychologie propre. Cette apparition du portrait est caractéristique de l'Europe qui se distingue des civilisations orientales et antiques par cette insistance sur la valeur unique de chaque homme.

Un dialogue permanent s'engage entre toutes ces écoles car la "nation d'un peintre" est avant tout le style de son école qui ne se confond jamais avec les frontières de nos nations actuelles.

Dès le XVIème siècle, école flamande de Pourbus à Breughels et Rubens, école italienne avec Bellini, Mantegna, Leonardo da Vinci, Botticelli puis Tiepolo, école allemande avec Dürer, Grünewald puis Holbein, école espagnole avec le Greco, école française avec Clouet, Poussin et Claude le Lorrain. De là, partent des rameaux anglais et portugais.

35. Le Greco (1545-1614)
Crucifixion
(Musée du Louvre)
36. F. Clouet (1516-1572)
Portrait de François Ier
(Musée Condé, Chantilly)
37. D. Teniers (1582-1649)
Galerie de tableaux de
l'Archiduc Léopold
(Musée des Beaux-Arts,
Bruxelles)

Une des créations communes de la culture européenne c'est le tableau isolé (tableau de chevalet). L'art antique et l'art oriental ne connaissaient guère que la fresque et la décoration murale liées à un temple ou à un palais. En Europe, dès après la Renaissance, nous voyons l'oeuvre d'art se détacher du lieu sacré pour devenir un objet transportable pour le plaisir des particuliers. Les tableaux et plus tard les musées permettent de rassembler les oeuvres d'époque et de régions diverses.

38. Picasso (1881)
Nature morte
(Musée d'Art Moderne,
Paris)

A partir de la fin du XIXème et surtout dès le début du XXème siècle, la peinture européenne tend à se détacher même du sujet humain ou de la nature. Elle devient l'expression de rapports de couleurs et de formes. Peinture pure avec le cubisme de Picasso, puis abstraite de nos jours. Ce qu'on a appelé l'Ecole de Paris, cosmopolite par l'origine de ses maîtres, exerce une influence déterminante sur l'évolution de tout l'art contemporain.

Du reste, cette évolution de l'art pictural se produit, aux différentes époques, simultanément dans tous nos pays. Ce n'est jamais la nationalité des artistes qui compte mais leur style, leur école.

39. Un concert au XVIIIème siècle
Gravure de Duclos

Le concert est une création européenne assez moderne : XVIIIème siècle. Au Moyen-Age, la musique accompagnait le culte, ou bien les danses et chansons populaires. Maintenant on l'exécute dans un milieu profane, pour le plaisir de la société cultivée.

L'orchestre ou le chœur sont création typique de l'Europe : plusieurs instruments distincts, plusieurs voix distinctes, concourant à une seule harmonie. Unité dans la diversité. Chacun rend sa partie, chacun donne sa note individuelle, mais dans un ensemble réglé.

40. Bible de Gutenberg

L'invention des caractères mobiles d'imprimerie permet dès le XVème siècle de multiplier rapidement les livres qui étaient auparavant recopiés à la main. Le livre imprimé, vendu à tous, permet une plus grande diffusion de la culture. Ce sont d'abord les textes sacrés, la Bible puis les ouvrages de sciences qui ont l'honneur de l'impression. La lecture de ces grands ouvrages ne tarde pas à développer l'esprit critique d'où naîtront la philosophie et les sciences modernes.

41. Cathédrale de Strasbourg

L'architecture aussi est une création commune des Européens. Le style gothique, né en France (il s'appelait au début opus francigenum ou oeuvre franque) se répand dans toute l'Europe, de l'Espagne à la Suède, de l'Italie du Nord à l'Angleterre. C'est un style hardi, moderne, aussi révolutionnaire pour l'époque au XIIIème que les gratte-ciels le seront au XXème siècle.

42. Le style baroque :

Maison de Rubens
à Anvers

Au style roman des Xème au XIIème siècles, au style gothique des XIIIème au XVème siècles, succédera, dès le XVIème siècle, le style classique renouvelé de la Grèce, puis le Baroque et le Rococco (XVIIème et XVIIIème siècles). Tous ces styles se répandront rapidement dans la plupart de nos pays sans jamais tenir compte des frontières, qui d'ailleurs variaient fréquemment et n'avaient aucune importance culturelle.

43. Carte :
Langues et nations

Ce n'est qu'à partir du XIXème siècle que l'idée se répand qu'une nation correspond à une langue, à une race et à une confession, à un système économique plus ou moins autarcique !

En France, au XXème siècle, on parle le français un peu partout, mais l'allemand en Alsace, le catalan, le provençal et l'italien dans le Sud, le breton et le flamand dans le Nord. En revanche, on parle le français dans quatre autres pays : la Belgique, le Luxembourg, la Suisse, l'Italie du Nord (vallée d'Aoste et vallée vaudoise du Piémont).

De même, la langue allemande ne définit pas la nation allemande, car on la parle, outre l'Allemagne, en Suisse, en Tchécoslovaquie, en Autriche, en Hongrie, en Roumanie et en France, et on parle plusieurs langues slaves en Allemagne.

44. Les inventions européennes
La Tour Eiffel en construction
(Gravure de Fraipont, 1881)

L'Europe est la terre par excellence des inventions. Tout ce qui caractérise le monde moderne a été créé en Europe : les gratte-ciels (grâce aux procédés qui ont permis à Eiffel de construire la tour Eiffel à Paris), l'auto, l'avion, la machine-outil, la chimie industrielle et pharmaceutique, la physique atomique, et toutes leurs applications industrielles, médicales, militaires, techniques et cosmique.

45. Le C.E.R.N.

La division de l'Europe en 24 petites nations empêche le progrès scientifique de développer tous ses effets. Mais quand plusieurs pays comprennent qu'ils ont avantage à se grouper, des résultats spectaculaires s'ensuivent. Exemple : 12 pays de l'Europe

se sont mis d'accord dès 1950 pour créer ensemble un laboratoire européen de recherches atomiques, le C.E.R.N. (Centre Européen de recherches nucléaires). Résultat : le laboratoire de Genève où l'on a construit le plus grand appareil du monde pour les recherches sur le noyau de l'atome : le cercle que vous voyez sur la photo à 200 mètres de diamètre. En s'unissant, les peuples de l'Europe peuvent rattraper le retard dans le progrès scientifique.

46. Place centrale de Sienne, nommée le Palio

Voici l'une des places centrales les plus célèbres du Moyen-Age : le Palio de Sienne. Elle est typique de notre civilisation car la vie sociale des Européens s'est développée autour des places formant les centres vivants des villages, puis des villes. Ces places s'appelaient chez les Grecs l'agora, chez les Romains le forum. Autour d'elles se sont groupés depuis le Moyen-Age, l'église, l'hôtel de ville, l'école, les cafés, le marché, c'est-à-dire les foyers de la vie sociale et communale, caractéristiques de l'Europe sous toutes ses latitudes.

De la vie de nos places municipales sont nés nos parlements.

47. Le Parlement
Ring d'une
Landsgemeinde
(Haus)

Sur la place d'une petite ville suisse, tout le peuple s'assemble en cercle pour discuter et voter les lois : c'est la démocratie directe.

48. Chambres des Communes
(Gravure non signée
du XIXème siècle)

En Angleterre, au lieu du cercle, deux rangées de banquettes : la majorité d'un côté, l'opposition de l'autre. Les deux ont les mêmes droits et le même genre de sièges.

Sur le continent, la plupart des parlements ont la forme d'un hémicycle. A Strasbourg, c'est aussi dans un hémicycle que siège tour à tour l'Assemblée Parlementaire de la Communauté Européenne et l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe.

Partout, on retrouve l'idée et la forme de la place originale. Les deux travées anglaises symbolisent le droit à l'opposition, l'hémicycle la diversité des partis. Ce sont là les garanties du droit de libre discussion.

49. Bruges

L'unité de culture et de civilisation des Européens dont nous venons de retracer les grandes lignes et quelques étapes, doit être enseignée et comprise dès que l'enfant atteint l'âge de s'intéresser au monde dans lequel il devra vivre. C'est pourquoi chaque année la Journée européenne des écoles fondée à Bruges, siège du Collège d'Europe, propose aux élèves de douze pays des sujets de rédaction concernant l'Europe. De nombreux prix consistant en bourses de voyages couronnent les meilleures rédactions, permettant aux lauréats d'aller voir dans sa réalité cette Europe qui est notre patrie commune.